

Philippe Delerm, *Maintenant, foutez-moi la paix !* [sur Léautaud] (Mercure de France, 2005, 144 p., 10,50 €).

Pour célébrer le cinquantième anniversaire de la mort de Paul Léautaud, dont il fut l'employeur et l'éditeur, le Mercure de France a choisi deux peintures : Pierre Perret, qui préface le Choix de pages extraites du *Journal littéraire* (réédition du volume de 1969, à l'époque c'était Pascal Pia qui s'en occupait, les temps changent), et Philippe Delerm, l'ami des brasseurs, le spécialiste des plaisirs minuscules ici aux prises avec l'emmerdeur majuscule. L'intention, exposée par l'auteur dans son premier chapitre, est louable. Il s'agit d'aller contre l'image, le cliché, avec lesquels Léautaud est souvent confondu : en fait, le débraillé cacherait l'élégance intérieure, le bohème masquerait l'homme indépendant, le ronchon dissimulerait un grand sensible. Pourquoi pas : Léautaud lui-même ne taisait pas son agacement devant la caricature qu'on faisait de lui à la fin de sa vie – même s'il n'y avait pas peu contribué dans ses entretiens radiophoniques avec Robert Mallet. Malheureusement, la promesse n'est pas tenue et le reste de l'ouvrage n'est autre qu'une succession de diapositives qui reprennent, chapitre après chapitre, les éléments du stéréotype Léautaud qu'on prétendait combattre : la mère, le bonheur, l'amour, la mort, les animaux, le progrès, la politique, la solitude..., aboutissant à un survol hâtif, à une sorte de Léautaud pour débutants ou étudiants pressés. Le principe : meubler, au moyen de quelques banalités, le vide entre les longues citations du *Journal* ou du *Petit ami* qui constituent l'essentiel du chapitre. Dans ce digest, Delerm ne s'oublie pas (« quand j'ai commencé à lire et à relire Léautaud, j'étais déjà écrivain »), enfile les avis péremptoires (« il exérait les adverbess et il avait raison »), les phrases pompeuses (« j'ose affirmer que pas une écriture ne m'a donné à ce point le sentiment de la vraie vie »), les interrogations essentielles (« la question reste posée : eût-il été la providence de Bernard Pivot ? ») voire métaphysiques (« sur quoi repose le principe même d'écrire, s'il ne s'agit de lutter contre la mort ? »), les considérations oiseuses (« le contradictoire Léautaud a aussi le talent de savoir appeler bonheur le goût du soir qui vient »). C'est l'averse d'eau de rose sur Fontenay-aux-Roses, la gorgée de bière dans la bouillie pour chats. Mais n'en faisons pas une maladie, Léautaud sans doute ne s'en serait guère formalisé : « Non, ce mot : postérité me fait éclater de rire. Une seule chose compte : ce dont on peut jouir ou souffrir quand on est vivant. Quand on est parti, ce qui se passe, qu'est-ce que cela peut nous faire ? », *Journal littéraire*, décembre 1955.